UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

(DP)

RAPPORT DE FIN DE STAGE EN PSYCHOLOGIE

STRESS PROFESSIONNEL CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS DE SAINT-JEAN A COTONOU EN INTERVENTION

REALISE PAR :

AIKPON Gbènoukpo Ulrich Karl

MAITRE DE STAGE :

CNE ADEGNIKA Joseph GBOLOU

Capitaine de la Direction du Groupement National des Sapeurs-Pompiers

TUTEUR DE STAGE :

Dr. Modeste OGNIN

Enseignant-chercheur

Année académique : 2021-2022

SOMMAIRE

DEDICACE..……..2

REMERCIEMENTS..……3

LISTE DES ABREVIATION ET SIGLES……....4

LISTE DES TABLEAUX……..5

LISTE DES FIGURES……...5

RESUME……6

ABSTRACT……...6

INTRODUCTION……8

CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL ET DEROULEMENT DU STAGE…9

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE ADOPTEE……..19

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULATS……35

CHAPITRE 4 : DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE……44

CONCLUSION……48

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES……..50

ANNEXE……..……52

TABLE DES MATIERES……56

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

- mon père AIKPON Montand, Avocat aux barreaux du Bénin ;

- ma mère SEGBEDJI Valérie, Secrétaire informaticienne ;

- ma grande sœur AYIKPON Diane Rosemonde, Avocate aux barreaux du Bénin et mon grand frère AIKPON Romaric Abraham, Dr en Pharmacie ;

- mon Oncle maternel SEGBEDJI Célestin Théodore, Dr en médecine.

REMERCIEMENTS

Nos sincères remerciements et gratitudes aux différentes personnes qui, de parts leurs modestes et parfois rigoureux gestes ont contribués à la réussite de ce travail. Nous voudrions ici leur témoigner toute notre gratitude. Il s'agit particulièrement de :

-Docteur Modeste OGNIN, Enseignant-Chercheur à la FASHS/UAC, notre maitre de stage pour sa disponibilité et le suivi de ce travail ;

-tous les enseignants du département de Psychologie et son corps professoral pour le dévouement à la formation des étudiants ;

-tous les membres du jury, pour leurs disponibilités à examiner le présent travail ;

-tous les agents de la Direction du GNSP en particulier le Capitaine, le chef Centre et le chef de Garde pour leur chaleureux accueils et leur disponibilité puis leur collaboration et à la réussite de notre stage ;

-nos parents pour leur soutien de tous les jours depuis le début ;

- nos frères et sœurs pour leur aide et leur soutien dans ce travail ;

-toutes les personnes qui de près ou de loin, ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail. Merci infiniment.

LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES

AVP : Accidents de Voies Publiques

CDSP : Compagnie Départementale des Sapeurs-Pompiers

CNHUP : Centre National Hospitalier et Universitaire de Psychiatrie

ERP : Espace Recevant du Public

EPAS : Echelle Pivotante Automatique Séquentiel

ESPT : Etat de Stress Post Traumatique

FPT : Fourgon Pompe Tonne

GNSP : Groupement National des Sapeurs-Pompiers

NRBC : Nucléaire, Radiologique, Biologique et Chimique

SAV : Secours A Victimes

SDACR : Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques

SDIS : Service Départemental d'Incendie et de Secours

SPV : Sapeurs-Pompiers Volontaire

S-P : Sapeurs-Pompiers

VSAV : Véhicule de Secours et d'Assistance aux Victimes

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Apparition du stress chez les Sapeurs-Pompiers……36

Tableau II: Causes du stress chez les Sapeurs-Pompiers en intervention…….38

Tableau III: Périodes d'apparition du stress pour les Sapeurs-Pompiers en intervention secouristes…….39

Tableau IV: Impacts négatifs du stress chez les Sapeurs-Pompiers….. ….……40

Tableau V: Fréquence d'impact positif par rapport aux impacts négatifs……41

Tableau VI: Fréquence d'amélioration et d'adaptation des aptitudes des Sapeurs-Pompiers en interventions secouristes……...42

Tableau VII: Qualification du stress par les Sapeurs-Pompiers…… ……..…43

FIGURE :

Figure : Schéma de la Structure organisationnelle du GNSP……...54

RESUME :

Ce rapport de fin de stage est une étude sur le stress professionnel du Groupement National des Sapeurs-Pompiers de St-Jean en interventions secouristes. Ce stage a été d'une durée d'un mois et il nous a permi d'acquérir des connaissances sur l'historique, les missions, les activités ainsi que la structure organisationnelle de la caserne. Le présent rapport descriptif et analytique s'est basé sur une collecte de données faite sur 32 agents de garde dont 30 sujets masculins et 2 sujets de sexe féminin. De l'analyse des résultats il ressort que plus de la moitié des enquêtés ressentent du stress et qu'il impacte leurs actions pendant les interventions (stress dépassé). Il peut se manifester à tout moment avant, pendant ou après l'intervention. Cependant ce stress a permis à certains agents de se concentrer d'avantage et avoir un self contrôle intégral (stress adapté). La majorité de ces agents pratiquent du coping afin de poursuivre leurs interventions convenablement jusqu'à la caserne.

Mots-clés : Stress professionnel, missions secouristes, Sapeurs-Pompiers, coping.

ABSTRACT:

This end-of-internship report is a study on the professional stress of the national group of firefighters of St-Jean in first aid interventions. This internship lasted one month and allowed us to acquire knowledge about the history, missions, activities and organizational structure of the barracks. This descriptive and analytical report was based on a collection of data on 32 guards, including 30 male subjects and 2 female subjects. From the analysis of the results it appears that more than half of the respondents feel the presence of stress and that it impacts their actions during the interventions (stress exceeded). It can manifest itself at any moment before, in or after the intervention. However, this stress has nevertheless allowed us to concentrate more and have full self-control (adaptive stress). The majority of these officers practice coping in order to continue their interventions properly to the barracks.

Keywords: Professional stress, first aid missions, Firefighters,

INTRODUCTION :

Dans la plus part des domaines, situations ou champs d'activité, la psychologie fait acte important de présence parce que son objet d'étude est essentiellement l'homme. Le comportement de l'être humain dans une quelconque situation est la somme ou le résultat de plusieurs autres facteurs qu'ils soient visibles ou non, ou encore évidents ou non. Dans toute situation auxquelles est confronté l'humain, la psychologie représente le noyau de l'étude et de la gestion du comportement.

L'un des phénomènes les plus courant et discret affectant le comportement est le stress. Nous pouvons dire que ce dernier est un ensemble de réaction de l'organisme lorsque celui-ci est soumis à des contraintes externes et les effets qu'il pourrait avoir sur un individu lambda, sa gestion dépend cependant d'un individu à un autre. Ce projet de recherche vient du constat selon lequel, le stress dans la vie quotidienne affecte plus rapidement quand la responsabilité est d'une ampleur importante, surtout si la vie d'une ou de plusieurs personnes est en jeu ou en danger.

Dans ce domaine, en parlant de stress, le premier aperçu que nous avons est cet aspect négatif que dégage cette notion. C'est dans cette optique que selon HANS SYLIE (1936) le stress est «l'ensemble des moyens physiologiques et psychologiques mis en œuvre par une personne pour s'adapter à un évènement donné ». Cependant, le stress dans les métiers à hauts risques dépend essentiellement de l'individu et de la façon dont il gère le stress qui peut être provoqué par plusieurs facteurs ou par la pression ambiante. C'est-à-dire qu'il pourrait inhiber les capacités d'un individu ou, par contre lui être favorable et favoriser ainsi la performance de ses capacités et de ses actions sur le moment. C'est dans cette logique que LAZARUS et FOLKMAN, (1984) ; LAZARUS ET FOLKMAN, (1987) ;LAZARUS, (1999) affirment dans leur travaux que le stress n'apparaitrait alors que quand l'individu ne peut s'adapter à la situation. Cependant il peut lui permettre de mobiliser ses ressources pour pouvoir faire face à une potentielle situation difficile dont la finalité serait par conséquent soit le stress adapté soit celui dépassé selon Didier PERROT (2011). Avec cette petite nuance faite, le métier du sapeur-pompier qui est un métier à risque, dont certaines missions consistent à être sur des lieux et à sauver des vies reste, un domaine sujet au

stress car la nature de ces missions peuvent s'avérer dangereuses. Il représente aussi un domaine dans lequel les responsabilités peuvent être grandes en vue de l'importance de l'intervention.

La santé mentale au Bénin s'intéressant à plusieurs domaines, qu'ils soient dans la vie quotidienne, des situations de vie, ou des différents métiers pratiqués, certains de ces métiers sont plus mis en lumière que d'autre en matière d'étude. C'est dans cet état d'esprit que peu d'études ont été réalisées sur le métier auquel nous nous intéressons, en particulier sur les aspects psychologiques qui y sont liés.

Le contenu de ce travail de recherche commence par la présentation de notre cadre d'étude, de l'historique, de la mission de la Direction du Groupement National des Sapeurs-Pompiers et des missions que nous avons eu à effectuer dans les différents services que nous avons parcourus, de l'analyse et du bilan de notre stage. Ensuite nous y trouverons, le cadre théorique et méthodologique qui regroupe la problématique, la démarche méthodologique suivie pour cette expérimentation, la présentation des résultats obtenus, et enfin la discussion.

CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL ET DEROULEMENT DU STAGE

1- PRESENTATION DU LIEU DE STAGE

La première partie de notre document représente les points détaillés des cinq semaines de stage académique réalisées en institution en fin de cycle de formation dans le domaine de la psychologie. L'institution concernée est la Direction du Groupement National des Sapeurs-pompiers de Saint Jean à Cotonou que l'on se doit de présenter.

1-1 CADRE INSTITUTIONNEL DU LIEU DE STAGE

1-1-1 PRESENTATION DU LIEU DE STAGE

Le Centre de Secours de Saint Jean est basé à la Direction Générale du GNSP au quartier Saint-Jean dans le 12ème arrondissement, à côté du commissariat central de Cotonou. Il dépend du commandement de la CDSP Littoral dont le Poste de commandement est basé à Sodjèatimey dans le 4eme arrondissement de Cotonou. Constitué d'une cinquantaine de personnels dont deux (02) féminins, il est chargé de la couverture sécuritaire du secteur OUEST de Cotonou allant de la lagune de Cotonou jusqu'à la lisière de l'échangeur de Godomey. Sa mission se résume à celle du GNSP sur son secteur d'intervention. Il peut être appelé dans le cadre de l'appui mutuel à appuyer ou renforcer les autres centres de secours voisins à Cotonou voire au-delà.

Il est commandé par un Chef de Centre de Secours. Cette fonction est assurée par un adjudant ou adjudant -chef secondé par le chef de garde le plus ancien dans le grade le plus élevé.

Il dispose des engins d'incendie et de secours appelé Fourgon Pompe Tonne (FPT) des engins VSAV et l'EPAS.

1-1-2 HISTORIQUE DU LIEU DE STAGE

Au Bénin, le corps des Sapeurs-Pompiers a été créé en décembre 1953 par arrêté du Conseil Municipal de Cotonou. Il était alors connu sous l'appellation « SERVICE DES INCENDIES » dont le rôle essentiel était de lutter contre les feux de maison dans la ville de Cotonou. D'importantes mutations ont marqués l'évolution de ce corps dans le temps qui était dirigé par Monsieur VERNET, un officier de la gendarmerie française.

Rappelons qu'avant l'intégration de ce service dans les Forces Armées Populaires, la Direction était confiée à Monsieur Charlemagne CODJIA de 1978 à 1979 d'où il deviendra Sergent-Chef suite à une réforme (l'Ordonnance N°77-14 du 25 mars 1977). Par décision N°0103/PR/CAB/MIL du 14 décembre 1977, le SERVICE DES INCENDIES prend la dénomination de « DIRECTION DU SERVICE DES CALAMITES ET SECOURS » des Forces de Sécurité Publique et connaîtra une évolution rapide.

A l'avènement du renouveau démocratique et suite au séminaire des Forces Armées, la « DIRECTION DU SERVICE DES CALAMITES ET SECOURS » devient « GROUPEMENT NATIONAL DE SAPEURS-POMPIERS ».

Le Décret N° 90-192 du 20 août 1990 consacre en fin la création du GROUPEMENT NATIONAL DE SAPEURS-POMPIERS et le place sous la tutelle de l'Etat-Major de l'Armée de Terre.

L'arrêté N° 0008/MDN/DC/DAGB du 15 novembre 1990 en fixe les Attributions, l'Organisation et le Fonctionnement. Les conditions d'emploi du Groupement National de Sapeurs-Pompiers sont fixées par décret pris en conseil des Ministres.

Le Groupement National de Sapeurs-Pompiers du Bénin est donc une unité militaire spécialisée dont les personnels sont, à l'instar de ceux de toutes les formations militaires de notre pays, administrés conformément à la loi N° 81 – 014 du 10 octobre 1981 portant statut général des personnels militaires des Forces Armées Béninoises et les différentes lois qui l'ont modifié et complété.

Les Sapeurs-Pompiers ont une double tutelle :

- ✓ D'une part, le Groupement National de Sapeurs-Pompiers est une composante de l'Armée de Terre en application de l'Article 2 de la loi n°90-016 du 18 juin1990. Il dépend donc du Ministère en charge de la Défense Nationale pour tout ce qui concerne l'administration de ses personnels.
- ✓ D'autre part, le corps des « Soldats de feu » mis à la disposition du Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique « Pour emploi » en application de l'Article 2 du décret n°98-263 du 1er juillet 1998, est la Cheville ouvrière de la Protection Civile Béninoise.

  Sa devise est : « **Sauver ou Périr** ».

Il est commandé par un officier supérieur qui est assisté par un commandant en second (officier supérieur) qui le remplace en cas d'absence ou d'empêchement. Il dispose d'un poste de commandement composé de services, de bureaux et des unités décentralisées

Le GNSP dispose aujourd'hui de 21 Centres de Secours dont trois (03) dans la ville de Cotonou. Ils ont eu à combattre des feux prenant une ampleur démesurée par le manque de mesures préventives. Le marché Internationale Dantokpa, plus grand marché d'Afrique de l'Ouest a été, le 31 octobre 2015, la proie des flammes pendant deux jours occasionnant la perte de millions de francs CFA. Malheureusement, le Bénin ne disposant pas de réglementation sur la sécurité incendie, s'inspire de la réglementation Française.

1-1-3 Missions et activités

La Direction du groupement National des sapeurs-pompiers de Cotonou a pour missions entre autre de :

- ❖ **Missions générale**

La mission fondamentale du GNSP est d'assurer, en toutes circonstances, sur l'ensemble du territoire national, la protection et la sécurité des personnes, des biens et de l'environnement contre l'incendie, les périls, accidents et catastrophes de toutes natures.

❖ Prévention

Parallèlement à sa mission opérationnelle, le GNSP accorde une place de plus en plus importante à la Prévention.

Dans ce domaine il :

- Il coopère avec le Ministère en charge de la sécurité pour l'élaboration de la réglementation concernant la sécurité ;
- Participe aux commissions de conformité et de sécurité au Ministère de l'Énergie, au Ministère de l'Urbanisme au Ministère de la Santé et au Ministère de l'Environnement
- Prépare des visites de sécurité dans les Établissements publics à risque comme l'a adopté le conseil des Ministres en sa séance du 23 avril 2008 en vue de l'élaboration du SDACR ;
- Étudie les dossiers de construction en vue de la délivrance du permis de construire ;
- Conduit dans certains ERP, la formation aux premiers secours et à la lutte contre les débuts d'incendie.
- Prodigue des conseils aux personnes privées ou organismes qui le désirent ;
- Assure la formation des personnels des entreprises et établissements en prévention et gestion des risques.
- Elaboration d'étude de dangers et de plan d'urgence au profit des exploitants ou propriétaires des établissements à risques ;
- Des formations aux premier secours, geste de survie et de la lutte contre les débuts d'incendie à la demande des établissements.

❖ Interventions

Cette mission, qui initialement concernait uniquement la lutte contre l'incendie, s'est étendue progressivement à toute une série d'opérations diverses. Les interventions sont de trois ordres :

a- la lutte contre les incendies ;

b- les secours à victimes ;

c- les interventions diverses.

❖ **La lutte contre les incendies**

Activité originelle des Sapeurs-Pompiers, elle occupe aujourd'hui une partie moins importante des sollicitations des populations en détresse.

❖ **Les interventions à caractère médical**

➢ **Les Secours à victimes**

C'est le fait de donner des soins à des malades en dehors de ceux prodigués aux accidentés de la route, aux victimes d'incendie ou d'explosion.

Sous cette rubrique, se classe l'assistance à personnes qui consiste à assister une personne sans lui prodiguer des soins médicaux :

- Noyades ;
- Chutes dans les excavations ;
- Femmes en travail ;
- Personnes prises de malaises ;
- Aux indigents malades ;

➢ **Les accidents de voies publiques (AVP)**

Concerne tous les modes de transport avec ou sans secours à victime.

❖ **Les interventions diverses**

- Maîtriser les malades mentaux ;
- Sécurisation de la campagne cotonnière par des détachements de Sapeurs-Pompiers dans les usines d'égrenage ;
- Porter assistance aux personnes ou animaux en difficultés (bloquées…)
- Couverture de manifestations sportives culturelles et cultuelles rassemblant un grand public ;
- Pompage des eaux (inondation…)
- Fait d'animaux ;

- Effondrements, éboulements ;
- Services de représentation.
- Eau, gaz, électricité : Epuisement de locaux inondés, fermeture de conduites, mise hors tension.
- Protection des biens : Protection de la voie publique, déblaiements, étaiements, amarrage de bateaux.
- Reconnaissance et recherches : Reconnaissance de locaux, recherche de personnes, de bruits d'odeurs suspects.
- Faits d'animaux : Destruction de nids de guêpes ou d'abeilles, dégagement d'animaux en difficulté.
- Lutte contre la pollution : Opérations de protection ou d'élimination de produits polluants.
- Couverture sanitaire lors des recrutements : Opération visant à éliminer les obstacles à la santé.

1-1-4 Structure Organisationnelle du GNSP (Voir Annexe)

Le GNSP a à sa tête un commandant dont dépendent deux services de cette organisation : le Bureau Relation Publique et Communication puis le Secrétariat Particulier. Secondé par le commandant en second, il en découle deux grands services sous lesquelles apparaissent plusieurs autres services et bureaux essentiel au fonctionnement du GNSP. Il s'agit entre autre du Bureau de Coordination des Opérations et des Transmissions et ensuite du Service administratif qui contrôle le Secrétariat Administratif et le Bureau Courrier.

1-2 DEROULEMENT DU STAGE ET OBSERVATION

Pendant le déroulement de notre stage il nous a été confié plusieurs missions. A l'entrée du GNSP, se présente la guérite, qui laisse entrer et sortir les véhicules et les motocyclistes de la caserne. Nous sommes resté à la guérite et diriger les nouveaux arrivant vers le secrétariat pour les informations concernants la caserne. Nous avons eu la chance de suivre un cours de secourisme donné par un professeur, un cours portant sur une intervention et évacuation en matière d'accident de la voie publique (AVP) et un autre cours de secourisme pour personne asphyxiée. Ces cours étaient dispensés à l'aide de simulation. Ils nous ont permis d'avoir des informations sur les stratégies de secourisme et des matériaux à utiliser. Par rapport aux observations faites, nous avons remarqué que les sapeurs-pompiers de garde présents pour les interventions s'impliquent dans leur tâche, exécutent rigoureusement les ordres et lors des interventions n'hésitent pas à se mettre en action. Ils se renseignent sur place sur le déroulement du motif de l'intervention afin de savoir comment opérer, les outils à utiliser ou non et la procédure à suivre puis les gestes de survie pour une évacuation nette. Lorsque l'alerte est donnée pour l'incendie, les agents embarquent immédiatement et s'habillent sur et dans le fourgon (casques et vestes) puis arrivent rapidement sur les lieux. Au moment où l'alerte est donnéé, nous commencions à observer le comportement de chaque agents lorsqu'ils embarquent dans le véhicule.Sur les lieux d'interventions, nous observions également le comportement de chaque agent et leur coordination face au secourisme. Nous échangions avec eux par rapport au comportement qu'il fallait avoir en secourant des individus en détresse et des différents outils à utiliser dès le contact. Cependant l'observation n'était pas uniquement sur chaque intervention mais sur le long terme.

1-2-1 LES SERVIVES PARCOURUS ET LES TRAVAUX EFFECTUES

Au cours de notre stage au Groupement Nation des Sapeurs-Pompiers, plusieurs services ont été parcouru tels : la guérite, la garde d'incendie, bureau formation et instruction à la section formation.

-La guérite :

Elle représente le 1er service à l'entrée de la caserne et est considérée comme un poste de garde surveillant l'entrée et la sortie des véhicules et des motocyclistes les nouveaux arrivants s'adressent directement à la guérite pour être dirigé ensuite vers le secrétariat.

Nous avons eu à diriger des personnes vers le secrétariat pendant le déroulement de notre stage. Nous avons également aidé à retirer puis à replacer la chaine bloquant le passage des véhicules dans l'enceinte de la caserne.

-La garde d'incendie :

C'est le service qui s'occupe des différentes interventions qui initialement ne s'occupaient que des cas d'incendies mais qui ont dû élargir leur domaine d'activité de jours comme de nuits. Le type d'intervention définit le type de véhicule à utiliser. En effet ils interviennent en situation d'Accident de la Voie Publique qui concerne tous les modes de transport. De plus ils donnent également des soins à des malades en dehors de ceux prodigués aux accidentés de la route, aux victimes d'incendie ou d'explosion. Ces deux types d'interventions sont assurés par l'ambulance et les interventions en cas d'incendie sont assurées par le fourgon.

Nous avons participés à une multitude d'intervention qu'il s'agisse des interventions en AVP, secours à victimes ou encore incendies. Au cours des interventions nous avons pu aider à prendre des photos et vidéos, à sortir les matériaux servants à intervenir et à évacuer. L'occasion nous a été aussi présenté d'aider les secouristes à utiliser leur matériaux d'intervention et à intervenir efficacement, c'est à dire une implication active sur une intervention de secourisme. Enfin nous avons pu récolter des informations conçernants les victimes (contacts, adresse, nom et prénoms) conscientes (AVP ou SAV) ou dans le cas contraire aux proches présents lors de l'incident. Les interventions conçernants les malades mentaux ne sont pas à négliger. La tache nous a été confiée de faire embarquer dans l'ambulance des malades mentaux parfois récidivistes qui troublaient la quiétude de la population afin de les conduire au CNHUP. Nous avons évaluer l'état émotionnel des intervenants en cours d'intervention et avons remarqué qu'il varie en fonction de type de situation, de la

durée et du comportement des victimes. Mais l'état de stress apparait rarement dans certains cas selon l'individu.

-Bureau de formation et d'instruction :

C'est le bureau qui s'occupe de la formation des nouveaux venus, des stagiaires ou un renouvellement des connaissances et de performances des sapeurs-pompiers fonctionnels. Ce bureau permet aussi de maintenir la forme physique des sapeurs-pompiers en élaborant des activités sportives quotidiennes.

Nous avons eu la chance d'assister à deux cours. Le 1er cours était un cours de secourisme avec victime coincée dans le véhicule et les pompiers ayant pour but de l'évacuer. Cependant le second cours mettait en exergue une victime prise de malaise et ayant du mal à respirer.

1-2-2 SYNTHESE DES ACQUIS ET PROBLEME DE LA STRUCTURE

L'intégralité de notre stage a été très passionnante et constructive : il nous a permis de faire face à la réalité du terrain en intervention et d'observer les actions et réactions des sapeurs-pompiers. Nous avons joué beaucoup de rôles au cours de notre stage académique au GNSP et tout ceci nous a permis d'étendre notre champ de connaissances et surtout de l'approfondir. Nous avons beaucoup appris en matière de secourisme, gestes de survie, la gestion de nos émotions aux cours des interventions et la gestion de la panique et du stress personnel. Les entretiens menés avec les différents agents nous ont permis de comprendre les aspects psychologiques liés au métier de secouriste et spécialement l'effet du stress sur les interventions. La gestion des émotions constitue une grande importance dans la poursuite des interventions. Nous retenons qu'il ne s'agit pas de controler ses emotions mais de les canaliser pour entretenir une bonne santé mentale malgré les différentes situations susceptibles de fragiliser notre bien être au quotidien.

L'ensemble de la structure ne présente pas trop de problèmes à cause de l'organisation interne à part le fait que le grade ne dépende pas de l'âge (système militaire) et l'occupation continue des agents. Cette occupation continue nous a été défavorable

dans la mesure où lors de la collecte de données par le biais du questionnaire, nous nous sommes retrouvé interrompus ou pris de court par une intervention.

Cependant nous avons pu contourner ces différentes difficultés en retrouvant les agents pendant un moment de calme et de pouvoir récolter les données nécessaire à l'étude.

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

Ce chapitre du document, met en exergue le point des deux mois de travaux d'expérimentation de travaux accomplis après les un mois de stage académique effectué en institution. Il représente l'aboutissement d'une longue période de réflexion, d'observation, de questionnement et d'analyse au cours et après notre stage. Juste avant notre stage nous avons passé 2 mois à mettre au point nos méthodes et objectifs, puis nos hypothèses, nécessaire à la réalisation de cette recherche pratique.

2-1- Cadre théorique de la recherche :

2-1-1- Problématique :

Selon Dagenais-Desmarais (2010), le bien-être au travail représente une expérience subjective positive où l'on tend à exprimer le meilleur de soi et qui se construit à travers soi, à travers ses relations au travail et dans les interactions avec son organisation. Ce bien être est indispensable pour les travailleurs en ce qui concerne les métiers délicats et à risques qui peuvent être considérés comme dangereux .Il s'agit notamment du métier de sapeur-pompier qui fait partie de la catégorie des métiers en tête de liste en matière d'urgence.

Les sapeurs-pompiers professionnels sont des agents de la fonction publique assurant la sécurité et la protection des civils. « Un **pompier** est une personne qui a pour vocation principale de combattre le feu, mais qui est aussi apte à offrir une gamme de secours de diverses natures (inondations, accidents, sauvetages, secours et assistance à personnes, etc.). Sa mission principale est de protéger les personnes, les biens et l'environnement.» (wikipedia,décembre 2020)

Les pompiers effectuent différents types de missions dont la plus connue reste la lutte contre l'incendie. Nous pouvons dresser une liste générale des différentes missions dont s'occupent les pompiers, mais ces missions peuvent varier d'un pays à un autre :

- L' aide médicale urgente
- La lutte contre les incendies
- Les sauvetages d'êtres humains et d'animaux
- Les interventions pour catastrophes naturelles
- Les divers types de pollutions urgentes et dangereuses
- La prévention en matière d'incendie ou d'accidents
- Le déblaiement de la voie publique suite à un sinistre ou un accident

Certaines missions très spécifiques et parfois complexes sont déléguées à des spécialistes. C'est le cas par exemple des groupes de reconnaissances et d'intervention en milieu périlleux qui sont spécialement formés pour des interventions dans des milieux (généralement verticalement) difficiles d'accès.

Vue la diversité de la nature des missions et des différents risques qu'ils peuvent occasionner, les pompiers sont parfois appelés « techniciens du risque ».

Les risques auxquels sont exposés les pompiers au cours de leur opération varient d'une situation à une autre. La dangerosité de leur missions et les risques inclus, et ce 24h sur 24 n'est pas sans répercutions probables sur la santé psychologique de ces agents. Notons que ces secouristes faisant preuve de courage dans leur interventions principales de lutte contre le feu et le sauvetage des êtres humains et animaux leur demande une grande force mentale et une performance remarquable sur le terrain malgré l'environnement qui peut être dangereux autant pour les pompiers que les civils. (wikipedia, décembre 2020)

L'équilibre et le bien être psychologique des sapeurs-pompiers représentent des éléments essentiels dans le fonctionnement institutionnel et opérationnel. Tout au long de leurs années de travail dans leurs domaines, ils accumulent des cicatrices résultantes de leurs différentes expériences. Selon Cynthia Mauro (2009), à long terme, l'accumulation de ces cicatrices plus ou moins visibles laisse une trace indélébile modifiant en profondeur la personnalité du sujet, le regard porté sur le monde et la philosophie de la vie régulant les comportements au quotidien de la sphère

privée et professionnelle. Certaines de leurs opérations peuvent se révéler fortes en émotions impliquant un contrôle rigoureux de soi avec la montée d'adrénaline. L'adrénaline représente alors un allier fort pour les sapeurs-pompiers dans la gestion de l'imprévisibilité des différentes interventions et du maintiens émotionnel. Ainsi les risques du métier et leurs interventions à plein temps engendre du stress qui peut être ressenti avant les missions secouristes ou pendant les opérations. Ce stress ressenti engage la pluspart du personnel et sa gestion dépend d'une personne à une autre, ce qui impact leurs performances qu'elle soit individuelle ou collective ou encore leurs actions et réactions au vue de la situation.

Le stress en biologie représente l'ensemble des réactions d'un organisme qui est soumis à des pressions de l'environnement. Selon Robert Karasek (2014) la combinaison d'une forte demande psychologique et d'une faible latitude décisionnelle (Job Strain) constitue une situation à risque pour la santé. La perception qu'à l'individu des pressions qu'il ressent ont un impact sur ses actions et réactions. Dans le langage courant nous pouvons parler de stress positif (eustress en anglais) ou négatif (distress). Cependant le stress chez les sapeurs-pompiers est d'un tout autre problème dans la profession et des conséquences que cela pourrait provoquer durant les opérations de sauvetage de victimes en danger par exemple. « Le sapeur pompiers est, de par son activité, confronté à des situations traumatisantes (décès ; accidents…), génératrices de stress. Les conséquences psychologiques de ces situations sont différentes selon les individus et demeurent souvent un sujet tabou. » (Laurent Bréchat , 1999). C'est dans cet état d'esprit que va un rapport psychosociologique du SDIS 59 faisant ressortir des conclusions suivantes : « Les sapeurs-pompiers sont soumis à un stress professionnel (*ou organisationnel*) bien spécifique. Cette spécificité est en grande partie due à des contraintes d'urgence et de nécessité de performance » (Didier PERROT, 2011). Ces constats faits par le SDIS 59 et Laurent Bréchat nous montrent que le facteur stress n'est pas inexistant dans la profession de sapeur-pompiers. Néanmoins, nous ne sommes pas sans savoir qu'un excès de stress à l'origine de fortes réactions émotionnelles peut conduire au burn-out qui est aussi l'équivalant de l'épuisement professionnel.

Sandrine Ponnelle (2002), psychologue du travail (Maitre de conférences et SPV expert en psychologie), en s'intéressant au phénomène du stress chez les sapeurs-pompiers, a expliqué cette difficulté :

« Le monde des Sapeurs-pompiers n'est pas un milieu facile à étudier du point de vue psychologique. Les hommes n'ont pour la plupart jamais eu affaire à un psychologue […], le stress et ses symptômes sont plutôt un sujet tabou, car tout dysfonctionnement ou toute souffrance sont associées immanquablement à la notion de défaillance et dans ce métier, ils n'ont pas le droit d'être défaillant. »

Dans notre contexte actuel, au Benin précisément chez les sapeurs-pompiers de Saint Jean, les opérations de sauvetage, qu'ils soient leur combats contre le feu ou les opérations plus spécifiques de secourismes aux êtres en dangers, pourraient provoquer chez eux des troubles psychiques. Notamment le stress, ce stress potentiellement ressenti peut avoir une double facette ou être un couteau à double tranchant pendant le déroulement des opérations. Il s'agira de prouver l'existence du stress dans les missions des sapeurs-pompiers et leur implication dans le déroulement et le succès ou non des différentes opérations. Toutes ces informations nous permettrons de passer par le biais de nos hypothèses et de nos objectifs pour étudier le stress professionnel du Groupement National des sapeurs-pompiers de Saint-Jean dans leurs interventions secouristes.

Face à tant de questionnement et le substrat de nombreux travaux de recherche, et résultant de notre réflexion nous cherchons à comprendre « Quel est l'impact du stress professionnel chez les sapeurs-pompiers St Jean dans leurs interventions secouriste ? ». Pour mener à bien cette étude, nous avons mis au point des hypothèses et des objectifs selon une démarche scientifique sous le regard du stress professionnel chez les sapeurs-pompiers dans les interventions secouristes.

2-1-1-2- Hypothèses :

2-1-1-2-1 Hypothèse générale :

Les différentes interventions ont un impact sur la santé mentale des sapeurs-pompiers.

2-1-1-2-2 Hypothèses spécifiques :

1- Les interventions de secourisme provoquent une dose de stress chez les sapeurs-pompiers.
2- Le stress en cours d'opération a des conséquences la performance des sapeurs-pompiers.

2-1-1-3-Objectif:

2-1-1-3-1- Objectif général :

Notre objectif vise à étudier les causes, les conséquences et la gestion du stress dans le déroulement des missions secouristes des sapeurs-pompiers.

2-1-1-3-2- Objectifs spécifiques :

1-Identifier les facteurs stressants issus des interventions d'urgence de secourisme.

2-Identifier les effets du stress et comment ils sont gérés par les sapeurs-pompiers.

2-1-1-4- INTERET DU CHOIX DU SUJET:

Le sujet choisi est : Stress professionnel chez les sapeurs-pompiers de Saint-Jean à Cotonou en interventions. Avant de choisir ce sujet nous avons réfléchi sur les différents métiers à risque qui sont pratiqués tels que le métier de policier, de militaire, de marin, quelques métiers faisant partie du corps des forces armées et par la suite celui des sapeurs-pompiers. Nous nous sommes demandé comment les risques occasionnés par des métiers pareils sont-ils gérés par ses pratiquants. En effet, ces métiers demandent une grande volonté de performance pendant les opérations d'où notre choix d'étude du stress pendant les opérations secouristes des sapeurs-pompiers. Pendant nos réflexions, nous nous sommes interrogés en 1er lieu sur la présence

notable du stress professionnel et ensuite, en 2nd lieu, les effets de ce stress ressenti sur la performance des sapeurs-pompiers sur le terrain. Nous voulons savoir si ce stress occasionné par l'environnement affecte de façon positive ou négative les actions, réactions et performances du personnel des sapeurs-pompiers.

2-1-1-5- Clarification conceptuelle :

- **Stress :**

Selon le dictionnaire Larousse le stress est un « Etat réactionnel de l'organisme soumis à une agression brusque ». Au sens large il représente une agression de l'organisme par un agent physique, psychique, émotionnel entrainant un déséquilibre qui doit être compensé par un travail d'adaptation. Réponse au stress. Selon HANS SELYE (1936), le stress est « l'ensemble des moyens physiologiques et psychologiques mis en œuvre par une personne pour s'adapter à un évènement donné ».

Dans le cadre de ma recherche ceci voudrait signifier l'ensemble des moyens mis en œuvre par un individu lui permettant de faire face à une situation nouvelle et parfois brusque causant un déséquilibre, à s'adapter à l'environnement ambiant et à un évènement.

- **Sapeurs-Pompiers :**

Le terme « pompier » désigne initialement le mécanicien spécialisé dans le fonctionnement des pompes. Les pompes à bras d'extinction des incendies ne sont alors qu'un cas particulier de pompes à bras (avant l'arrivée des pompes à vapeur, puis à moteur à combustion interne). Pompier désigne donc l'escouade préposée au fonctionnement de la pompe à incendie.

Le pompier désigne par la suite la personne préposée à l'extinction des feux, oblitérant son sens premier.

Le terme « sapeur », utilisé par exemple en France dans l'expression « sapeur-pompier », vient de plusieurs sources. Notamment du fait que les premiers pompiers, au Moyen Age , n'avaient souvent pas d'autres choix pour sauver le quartier où une maison brûlait, que d'abattre (saper, abattre un mur par sous-œuvre, par le pied) les maisons alentour pour stopper l'avancée du feu (faire la « part du feu »). Plus tard lors de la

création de corps de pompiers militaires, cette affectation fut confiée au génie militaire qui utilise le grade de sapeur avec une spécialité apposée.

Le terme devint alors « sapeur-pompier », et remplaça celui de « garde pompe » terme utilisé jusqu'en 1811.

L'expression « soldat du feu » consacre le rôle de lutte contre les incendies ; elle est aperçue dans les mots *fireman* (anglais : « homme du feu »), *firefighter* (anglais : « combattant du feu ») et *Feuerwehr* (allemand : « défense (contre le) feu »). (wikipedia, décembre 2020)

2-1-2- Revue de littérature :

« Le stress est une réaction normale d'adaptation face à des évènements inhabituels comme une agression, une menace, une situation imprévue. A l'origine le terme de « stress » désignait une réaction physiologique d'un organisme soumis à une agression. Aujourd'hui, cette notion comprend également, par extension, les réactions cognitives (pensées, vigilance, raisonnement) et émotionnelles (peur, tristesse, colère) de l'individu face à une situation à laquelle il doit faire face ».

C'est dans le même sens que HANS SYLIE 1936 donne sa définition du stress en disant qu'il représente « l'ensemble des moyens physiologiques et psychologiques mis en œuvre par une personne pour s'adapter à un évènement donné ». Nous pouvons comprendre par là qu'il représente les différentes réactions émises par l'organisme de l'individu afin de ne pas se laisser dépasser par les évènements extérieurs dans le but de s'adapter.

D'après HANS SYLIE 1925, le Syndrome Général d'Adaptation est constitué de trois phases :

D'abord une phase d'alarme correspondant au déclenchement de l'ensemble des processus psycho-neuro-physiologiques face à des stimuli menaçants. Elle est composée de deux sous phases. Il s'agit de la phase de choc qui est capable de durer de

quelques minutes à plusieurs heures. Ensuite la phase de sous choc au cours de laquelle des moyens de défenses actifs sont activés par l'organisme. Finalement la phase de contre choc qui représente l'adaptation de l'organisme en vue de réguler son homéostasie

Ensuite une phase de résistance dans laquelle l'individu utilise immédiatement les ressources dont il dispose, qu'elles soient cognitives, énergétiques, comportementales ou encore physiologiques afin d'affronter la stimulation dite agressive.

Enfin une phase d'absorption qui correspond à cette phase ou l'individu retrouve un certain équilibre. Si l'exécution de cette phase connait un échec, l'individu commence à s'épuiser.

Par contre, LAZARUS (1984) met en œuvre un concept sur la relation transactionnelle entre un individu et son environnement ou l'individu évalue en 1er lieu la situation ou l'évènement lui-même et dans un second lieu ses propres capacités d'adaptation face à cet évènement. Ce modèle est communément appelé en thérapie comportementale et cognitive « La double évaluation de LAZARUS (1984) ». « L'individu cherche à faire (« to cope ») aux situations à risques en utilisant des stratégies dites de « coping ». Le stress n'apparaitrait alors que quand l'individu ne peut s'adapter à la situation » (LAZARUS et FOLKMAN, 1984 ; LAZARUS ET FOLKMAN, (1987) ;LAZARUS, (1999)). LAZARUS et FOLKMAN (1984, p. 141) définissent le coping comme «l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux, constamment changeants, (déployés) pour gérer des exigences spécifiques internes et/ou externes qui sont évaluées (par la personne) comme consommant ou excédant ses ressources ». « Le concept de coping prend aussi sa source dans les théories relatives à l'adaptation et à l'évolution des espèces. L'individu disposerait d'un répertoire de réponses (innées et acquises) lui permettant de survivre face à diverses menaces vitales : attaquer (fight) ou fuir (fly), notamment lorsqu'il est confronté à un adversaire ou à une situation dangereuse1. Le coping et le stress sont considérés par certains auteurs comme faisant partie intégrante des processus d'adaptation aux difficultés de la vie. Selon LAZARUS et FOLKMAN (1984a, pp 283-284), il convient de distinguer nettement coping et adaptation. L'adaptation est un concept extrêmement large, qui inclut toute la

psychologie, voire même la biologie. L'adaptation inclut tous les modes de réaction des organismes vivants interagissant avec les conditions changeantes de l'environnement (soit, chez l'homme, la perception, l'émotion, la motivation, l'apprentissage, etc...). En revanche, le coping est un concept beaucoup plus spécifique. S'il inclut aussi diverses réponses d'ajustement chez les individus, il ne concerne que les réactions à des variations de l'environnement évaluées comme menaçantes (ou stressantes). De plus, l'adaptation implique des réactions d'ajustement répétitives et automatiques, alors que le coping comprend des efforts cognitifs et comportementaux conscients, changeants, spécifiques et parfois nouveaux pour l'individu et pour l'espèce. Enfin la notion d'ajustement, flexible, est préférée à celle d'adaptation, notion jugée trop normative et finaliste ». (Marilou BRUCHON-SCHWEITZER 2001)

De ces deux auteurs en partielle contradiction, nous pouvons notifier que pour HANS SYLIE (1936) le stress représente l'ensemble des moyens physiologiques et psychologiques utilisés par un individu dans le but de s'adapter à un évènement inhabituel. Donc le stress est pour lui tout un processus d'adaptation comportant 3 phases que sont la phase d'alarme, la phase de résistance et la phase d'absorption. Cependant pour LAZARUS, dont les travaux dépassent le modèle un tantinet linéaire de type « stimulus-réponse » de SYLIE (1956) mettant à la lumière du jour l'importance des perceptions, dits processus cognitifs. Il y a stress que lorsque l'individu est incapable de s'adapter à la situation dans laquelle il se trouve et ce stress ne représente pas un processus d'adaptation. Ces auteurs montrent que ce ne sont pas les évènements eux-mêmes qui déterminent l'apparition d'un état de stress. Pour LAZARUS et FOLKMAN (1984) ce qui est déterminant, ce sont les perceptions et les vécus de ces évènements. Pour lui, suite à la double évaluation et au « coping » tenté par l'individu et à l'échec de la tentative d'adaptation, le stress survient. Selon LAZARUS et ses collègues, le coping a deux fonctions principales : il peut permettre de modifier la source du problème à la base du stress et il peut permettre aussi de réguler les réponses émotionnelles associées à ce problème (LAZARUS et

FOLKMAN, 1984 ; LAZARUS et LAUNIER, 1978). Nous pouvons enregistrer deux stratégies de coping, il s'agit du coping centré sur l'émotion et celui centré sur le problème.

Cependant il n'est pas sans savoir que l'intensité du stress, son ressenti et sa gestion dépendent d'une personne à une autre.

Le stress professionnel peut de ce pas être défini comme la condition dans laquelle un ou plusieurs éléments dans le domaine de l'emploie interagissent avec un sujet de manière à menacer son équilibre psychologique et/ou physiologiques.

Adaptée à notre contexte, dans le métier des sapeurs-pompiers, considéré comme métier à haut risque comprenant le facteur ‘’prise de risque’’, qui est un facteur essentiel dans la réussite de la plus part des missions dont son absence compromet de manière significative le déroulement et les potentiels résultats attendus.

« Dans les milieux incendies, il est possible de retrouver des situations éprouvantes et exigeantes tant sur le plan physique que mental. Ces exigences, inhérentes au métier de pompiers, représentent des facteurs de risques d'atteinte à leur santé psychologique. Dans bien des interventions, les pompiers sont exposés à des situations dangereuses, menaçant leur propre vie, celle de leurs collègues ou celle des citoyens ; Ils peuvent également être témoins de pertes matérielles importantes, de souffrances humaines, de blessures graves, de brulures et même de la mort. En tant qu'intervenants d'urgence, ils sauvent des victimes, retirent des personnes mortes des décombres, assistent à des scènes éprouvantes émotionnellement (Maltais et al., 2001) » (Jacinthe DOUESNARD, 2010). Il ajoute que certains auteurs évoquent par exemple le temps de travail inégaux des intervenants en situation d'urgence, c'est à dire l'absence (ou les trop brèves périodes) de repos entre les interventions, jumelées avec le travail échelonné sur de longues heures (Gibbs et al ;, 1996 ; Mitchell et Dyegrov, 1993). Cependant les pompiers peuvent aussi être appelés à ressortir aussitôt leur venue dans la caserne ou encore être sollicités sur les lieux d'intervention pendant une très longue durée dépassant ainsi le nombre d'heure de travail habituel. Ils sont prédisposé à l'ennuie dû aux longues périodes d'attente d'un appel ce qui permet de constater que

les exigences, qu'elles soient physiques ou psychologiques varient et sont parfois imprévisible.

C'est dans ce sens que va le message posté le 22 Décembre 2014, 21:17, Forum Pompier : le forum dédier au métier de sapeurs pompier, en se prononçant comme suit « Les différents facteurs de stress professionnel relèvent généralement de la nature de l'activité, de l'environnement dans lequel elle est appelée à se dérouler, du niveau de responsabilité des acteurs, des réseaux de communications au sein du ou des groupes sociaux concernés ». De plus il met en exergue quelques facteurs du stress qui sont entre aux équivalents et en adéquations avec certains précitées par d'autres auteurs. Nous pouvons citer : le surmenage et la fatigue , le bruit , l'intense luminosité , la chaleur , la peur , l'ennuie , le temps.

Dans les travaux effectués par MP Nelly Lavillunière , MC Daniel Leifflen, MC Phillipe Arver, (2005) il ressort que « le risque stress fait partie des risques psychosociaux les plus fréquents dans le monde du travail actuel. Les sapeur-pompiers n'y échappent pas et, s'ils peuvent être soumis au risque habituel de stress au travail, ils sont en plus exposés à des formes particulières que sont l'état de stress aigu avec le risque majeur d'état de stress post traumatique (ESPT) et l'épuisement professionnel (burnout) »

Ils mettent en évidences certaines situations reportées comme les plus intenses dans le cadre de missions secouristes pouvant être des facteurs stressants. Il s'agit par exemple de : la mort d'un enfant ou intervention sur un enfant gravement blessé ou maltraité , les contraintes liées aux horaires et au rythme de travail , la période de surcharge ou de sous charge de travail , de devoir pratiquer une réanimation cardio-respiratoire , du décès d'une victime adulte , du manque de communication, de concertation ou de participation aux décisions.

Toutes ces situations ne sont pas sans répercutions notables sur la performance des sapeurs-pompiers au cours de leurs missions. Il existe en réalité deux types de stress qui peuvent faire réagir un intervenant. L'un ou l'autre de ses stress dépend de la

manière dont l'individu réagit et a donc un impact visible sur sa performance. IL s'agit du « stress adapté et du stress dépassé ».

Le stress adapté est une réaction d'alarme, de mobilisation de défense. Elle est utile si elle est focalisatrice d'attention (vigilance, perception du danger…), mobilisatrice d'énergie (clarification de l'esprit, raisonnement…) et incitatrice à l'action (action, confiance, besoin d'agir…), mais peut aussi gêner l'action du sapeur-pompier si il perçoit des sensations désagréables comme des sueurs, une oppression thoracique, du mal à respirer, des nausées ; des tremblements, de l'imprécision, de la maladresse. Néanmoins, il permet de composer avec les réactions émotionnelles et physiologiques et de maintenir la capacité à prendre les bonnes décisions.

Le stress dépassé est dit « dépassé » lorsqu'on observe certaines réactions immédiates qui témoignent que les capacités habituelles d'adaptation de l'individu ou du groupe sont débordées. Ces réactions sont principalement :

- La sidération
- L'agitation non coordonnée
- La fuite panique
- Les actions automatiques (ASSOCIATION DEPARTEMENTALE-METROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS POMPIERS, ADMJSP)

C'est dans le même sens que va Didier PERROT en montrant la différence entre le stress aigu qui peut être ponctuel et avoir un impact significatif mais non cumulatif, et du stress léger qui est répétitif qui peuvent avoir des effets néfastes lorsqu'ils sont accumulés

« Le stress par conséquent, provoque un effet psycho comportemental de deux types :

Une réaction de stress adaptée, qui est la réponse du corps permettant un comportement humain adapté : augmentation de facultés intellectuelles (comme la vigilance) pour une mobilisation des capacités cognitives dans le cadre des prises de décision. Cette réaction favorise les comportements adaptés.

Une réaction de stress dépassé, qui se manifeste lorsque le sujet est dépassé par l'évènement et les réponses de son organisme. Les effets de la décharge émotionnelle impactent les facultés cognitives en faisant apparaitre des troubles qui ne permettent pas un comportement adapté dans la situation dite stressante.

2-2- Approche méthodologique de la recherche :

2-2-1- Nature de la recherche :

Dans la seconde partie de notre travail concernant la nature de la recherche, nous administrons un questionnaire en vue de diriger ce dernier et par la suite menons des entretiens pour la récolte d'information supplémentaire auprès des sapeurs-pompiers. Il s'agit de ce pas d'une recherche mixte.

2-2-2- Groupe cible, Echantillonnage :

2-2-2-1- Groupe cible :

La Population cible de notre recherche représente la garde d'incendie des sapeurs-pompiers secouristes présents les jours de l'enquête et acceptants de remplir le questionnaire puis d'être observés lors des différentes interventions tout en nous entretenant avec eux. Cette population est celle ciblée car elle est désignée pour aller en intervention en cas d'accident et d'incendie, donc ces agents sont les cibles adéquates et adaptées à notre enquête.

2-2-2-2- Techniques d'échantillonnage et échantillon :

La technique d'échantillonnage utilisée dans le cadre de cette recherche est la technique d'échantillonnage de commodité (technique d'échantillonnage non probabiliste).Nous avons pu nous entretenir au cours de notre stage avec les sapeurs-pompiers secouristes disponibles pour participer à notre enquête qui étaient au nombre de 32 incluant ceux qui n'étaient pas de garde sur 48 secouristes total dans la garde d'incendie durant cette période. Ces 32 agents ciblés représentent la population en permanence prêt à intervenir.

2-2-3 Techniques et outils de collecte des données :

L'ensemble des outils et techniques que nous avons utilisés pour l'atteinte de nos objectifs dans le cadre de cette recherche sont la plupart élaborés dans un contexte qui tient compte des réalités du terrain et des différents types d'interventions effectuées.

2-2-3-1 Le questionnaire de recherche

Il représente l'ensemble des questions administrées aux sapeurs-pompiers participants à la recherche. Ce questionnaire vise essentiellement à récolter des informations et données concernant le stress professionnel des sapeurs-pompiers en missions secouristes. Il est subdivisé en deux volets le 1er volet met en exergue la présence du stress dans les missions secouristes des S-P et l'impact de ce stress dans la performance des S-P en 2nd volet.

2-2-3-2 L'observation

L'observation est la première technique le plus utilisé dans cette étude. Nous avons commencé son application depuis le démarrage de la recherche et cela s'est intensifié au cours de la dite recherche, c'est-à-dire que nous faisons preuve d'une observation participative avant, pendant et après les différentes interventions de secourisme. L'observation nous a aussi été utile en participation aux différents cours donnés à l'enceinte de la caserne.

2-2-3-3 L'entretien

Les entretiens individuels sont effectués en vue de recueillir des informations complémentaires à la recherche. En dehors du questionnaire dirigeant uniquement vers le sujet du stress, les différents entretiens menés nous permettent d'explorer d'autres possibilités de réponse et d'autres aspects du métier de secouristes et des risques qui y sont liés. Ils se font pendant et après l'administration du questionnaire de recherche.

2-2-4 Difficultés éprouvées

Notre stage s'est déroulé sans problème et a été un succès. Cependant quelques difficultés sont à soulever

- Il nous a été difficile de récolter les données en raison des occupations continues des sapeurs-pompiers.
- Difficulté majeure de s'adapter à la vue constante et répétitive de blessures et de l'abondance de sang.

Nous avons réussi à contourner les difficultés en mettant un peu de pression aux enquêté, en suscitant leur intêret pour la recherche. Lors des interventions à la vue du sang, nous faisions redescendre la pression et participer activement à l'intervention. De plus avec le nombre d'interventions et la fréquence aléatoire à laquelle ils arrivent, la vue des blessures, qu'ils soient grave ou non devient difficilement une habitude.

Nous avons proposé des questionnaires à emporter, remplir et ramener après les interventions puis nous avons mis le temps de repos entre les interventions pour échanger activement avec les agents afin de récolter un maximum d'information.

CHAPITRE 3: PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

La présentation des résultats obtenus lors de notre enquête sous sa forme quantitative en mettant en lumière le fait qu'on a effectivement eu à interroger les sapeurs-pompiers de la garde d'incendie présents et la rédaction d'un questionnaire adapté pour l'enquête. Nous avons subdivisé en plusieurs parties la présentation des résultats en fonction des hypothèses de notre sujet de recherche

3-1-La présence du stress chez les sapeurs-pompiers en interventions secouristes

Les Sapeurs-pompiers sont de base des êtres humains qui ont une mission, une responsabilité et sont cependant sujet et exposés au stress et à d'autres facteurs pendant les missions secouriste. Pendant notre enquête un total de 32 agents ont accepté de participer à notre enquête dont 30 sont de sexe masculins et 2 de sexe Féminin. Après analyse des résultats obtenus du questionnaire nous avons pu retenir que sur 32 agents ,17 Sapeurs-pompiers de sexe masculins ressentent la présence du stress en plus des 2 Agents de sexe Féminin, ce qui est un total de 19 sapeurs-pompiers touchés par le stress. Cela va s'en dire que le reste des agents, soit 13 agents restants ont répondu ne pas ressentir du stress. Ces agents ajoutent d'après le données de l' entretien que :

« le stress n'a pas sa place dans ce métier. L'habitude nous a endurci », certains de ces agents ajoutent que *« c'est normal de ressentir du stress de temps à autre surtout quand la situation est exceptionnelle, cependant nous ne devons pas nous laisser submerger par ce stress et continuer l'intervention »* ; « *pendant les interventions parfois nous avons peur, parfois le comportement des victimes me dégoute mais je fais avec » (réponses issues de la grille d'entretien)* Données du terrain 2021

Le tableau ci-dessous présente l'apparition ou non du stress chez les Sapeurs-Pompiers en intervention. (Source : Données du terrain 2021)

Tableau I : Le stress chez les Sapeurs-Pompiers

Sexe ; apparition ou non du stress	**Masculin**	**Féminin**	**Total**
Présence du stress	17	2	19
Absence du stress	13	0	13

Source : Données du terrain 2021

Cependant, les causes de la manifestions de ce stress varie d'une personne à une autre. Qu'elles soient évidentes ou non, ce stress ne provoque pas les mêmes effets sur chaque individu et n'impact pas de la même manière leurs actions et leurs performances.

3-1-1-Les différentes causes de la présence du stress dans les interventions secouristes des Sapeurs-Pompiers

En mission secouriste, plusieurs situations peuvent se présenter, c'est à dire qu'en situation d'AVP par exemple, à la caserne seulement quelques informations sont données pour le démarrage du véhicule ambulancier. Il s'agit par exemple du lieu quelque peu précis de l'incident, le nombre de victimes et du type d'intervention. Cependant ces petites informations ne reflètent qu'en infime partie la vision de la situation pour laquelle les sapeurs-pompiers se déplacent. Ce petit suspens pourrait donc représenter un facteur de stress.

Lors de la descente sur les lieux de l'opération, la présence des victimes, l'état des lieux, les dégâts et certainement plusieurs autres éléments présents à l'instant peut potentiellement générer du stress chez un individu, dans notre cas il s'agit des secouristes.

Avec les résultats obtenus lors de notre étude, nous avons pu dégager 5 causes génératrices de stress en mission secouriste. Ces causes comme nous le savons dépendent d'une personne à une autre. Les accidents de la voie publique surtout en

matière de motocyclisme, se résulte dans la plupart des cas par des blessures qui peuvent être grave ou par chance superficielle. Nous ne pouvons pas les contrôler. Les résultats obtenus reflètent que les 05 sur 19 sapeurs-pompiers sont stressés lorsqu'il y a blessures accompagnés de la vue ou encore plus l'abondance de sang. La spécification faite par les agents sur l'abondance nous montre qu'ils ne sont pas vraiment gênés par la vue du sang mais plutôt par son abondance.

Ce qui pourrait être considéré dans notre enquête comme le facteur générateur de stress le plus percutant est celui-ci : Les cas critiques et les multiples victimes pour une seule intervention. En effet, sur un effectif de 17 agents, 08 agents de sexe masculin et les 02 de sexe féminin, ce qui fait un total de 10 agents, ont répondu être stressés par ce facteur. Les cas critiques sont une complication assez aigue de la situation. Par exemple,

« le Vendredi 4 Juin aux environs de 08h à Cocotomey, nous avons eu à intervenir pour un AVP, sous la pluie pour être plus spécifique dans les conditions météorologiques, deux jeunes hommes étudiants (non munis de casques) âgés de 20ans entrés en collision avec un taxi moto. A notre arrivé l'un des jeunes était étendu sur la voie avec le crane fendu (un traumatisme crânien) et une abondance de sang dégageant une très forte odeur. Le second individu présentait aussi un traumatisme crânien mais en moins grave. Nous les avons fait passer dans plusieurs hôpitaux, même au CNHU mais que des refus fautes de matériels de prises en charge disponible ou encore de place. La vie de ces individus dépendait de nous et de l'hôpital en mesure de les prendre en charge. Une clinique les a pris en charge avec la présence des parents ; et là encore il n'y avait pas le matériel nécessaire et on notait une absence du médecin spécialiste. »

Que ce soit en voiture ou en moto ou d'ailleurs sur un quelconque moyen de déplacement, un accident est imprévisible, incontrôlé et par conséquent, très dangereux. Lors de notre enquête, il en ressort qu'un seul agent sur un total de 18 ayants répondu, était stressé par cette pratique de secourisme qu'est la décarcération. Cette pratique consiste à dégager ou à libérer une ou plusieurs victimes coincées ou

bloquées. C'est une pratique qui peut s'avérer délicate dans certaines circonstances. Le lieu de l'accident, la présentation de l'environnement n'est pas un facteur négligeable en psychologie. En effet, un (01) agent sur 18 se retrouve en état de stress lorsque le lieu n'est pas abordable à première vue. De plus, Un seul agent (01), lors de la communication des informations de l'intervention à la caserne avant l'intervention provoque un sentiment de stress et enfin sur 18 agents, un agent a répondu être stressé en mission secouriste lorsqu'il y a décès d'une victime. Cependant un agent n'a pas pu répondre à cette rubrique du questionnaire faute de temps.

Le tableau ci-dessous présente les différentes causes du stress chez les Sapeurs-Pompiers en interventions secouriste.

Tableau II : Causes du stress chez les Sapeurs-Pompiers en interventions

Causes ; Nombre d'agents	**Blessures, vues de sangs**	**Cas critiques, multiples victimes**	**Décarcération**	**Lieu**	**Décès**	**Total**
Masculin	05	08	1	1	1	16
Féminin	0	2	0	0	0	02

Source : Données du terrain 2021

Ces différents facteurs générateurs de stress sont ressentis à différents degrés, faibles ou fort par chacun des agents de la garde d'incendie ayant participés à mon enquête.

3-1-2- Périodes d'apparition du stress

Le tableau ci-dessous présente les périodes d'apparition du stress pendant les interventions secouristes.

Tableau III : Périodes d'apparition du stress pour les Sapeurs-Pompiers en intervention secouriste.

Périodes d'apparition du stress ; Nombre d'agents	**Avant l'opération**	**Pendant l'opération**	**Avant Pendant et l'opération**	**Après l'opération**	**Total**
Masculin	06	06	04	01	19
Féminin	01	00	00	01	02

La différenciation humaine nous permet de dire que chaque être humain est unique en son genre, sa personnalité et son comportement dans sa globalité, ses réactions, ses actions et ses différentes phobies. Lors de notre enquête, nous nous sommes intéressés au moment d'apparition du stress par rapport au déroulement de l'intervention. Nous avons pu retenir que 06 sapeurs-pompiers de sexe masculin et 01 seul agent de sexe féminin ont répondu que le stress leur parvenait juste avant l'opération. De plus, 06 sapeurs-pompiers ont admis avoir commencé à être touché par le stress pendant qu'ils œuvraient à évacuer la/les victimes. Cependant, sur un total de 19 SP, 0' ont répondu que le stress leur apparaissait avant et pendant l'intervention, avant et parfois pendant l'intervention ou pendant et parfois avant l'intervention. Pour finir cette rubrique, après le bilan nous retenons que 01 agent de sexe masculin et 01 agent de sexe féminin sont stressés vers la fin de l'intervention

« hum, je dirai pendant l'intervention car nous sommes en face du cas » ; « cela dépend de la circonstance et de chaque individus, parfois et souvent il apparait avant l'opération car nous ne savons pas exactement ce qui nous attend mais souvent et très, pendant l'intervention » (propos issues des résultats de la grille d'entretien)

Nous pouvons retenir grâce aux données collectées que le stress surgit dans la majorité des cas avant et pendant l'intervention. Avant l'opération car nous n'avons qu'une vague idée de ce qui nous attend grâce aux informations préalables reçues et pendant l'opération car nous sommes en face de la victime et nous avons pour obligation de la secourir.

3-2-Impact positif et négatif du stress dans la performance des sapeurs-pompiers

Le tableau ci-dessous présente les impacts négatifs du stress chez les Sapeurs-Pompiers en interventions secouriste

Tableau IV : Impacts négatifs du stress chez les Sapeurs-Pompiers

Impact du stress ; Nombre d'agents	**Temps de latence dans les actions, hésitation**	**Erreurs dans les gestes de survie**	**Déséquilibre**	**Total**
Masculin	05	00	05	10
Féminin	00	01	01	02

Nous ne sommes pas sans savoir que le stress a d'une manière ou d'une autre des effets sur les individus auxquels il s'attaque qu'il soit positif ou négatif. C'est dans cet état d'esprit que lors de notre enquête, le bilan fait nous a permis de ressortir 3 grands effets que le stress a sur les sapeurs-pompiers pendant leurs missions secouristes. Il s'agit entre autre du temps de latence dans les réactions/ petit moment de réflexion, hésitation ; les erreurs dans les gestes de survie puis enfin un déséquilibre. Nous avons retenu que 05 agents de sexe masculins ont un temps de latence, de réflexion ou présentent une petite hésitation lorsqu'ils sont stressés. Les agents de sexe féminin que nous avons eu à interroger ne semblent pas présenter cette conséquence suite au stress. Par contre une de ces agents répond qu'il lui arrive de faire des erreurs dans les gestes de survie lorsqu'elle se retrouve stressée. Le stress provoque un déséquilibre qui est

cependant ressenti par 05 agents de la garde d'incendie de sexe masculin et un agent de sexe féminin.

Néanmoins, durant notre enquête, un avis positif a été donné à propos de l'impact du stress sur les SP. Cet agent a répondu que le stress lui permettait de se concentrer et lui permettait d'avoir un self-contrôle**.**

Tableau V : Fréquence d'impacts positifs par rapport aux impacts négatifs

Impact	**Positif**	**Négatif**	**Total**
Fréquence absolue	1	12	13
Fréquence relative	7,69%	92,30%	100%

Source : Données du terrain 2021

« quand je ressens le stress , cela me remet en question et me fait prendre conscience que cette situation ne m'est pas familière puis de me concentrer » ; « il provoque un déséquilibre et cela me gêne parfois » ; « quand je suis stressé , je réfléchi et cela m'empêche d'agir rapidement » ; «…cela dépend de la situation, mais la plus part du temps je fais de légères erreurs dans les différents gestes de survie quand je suis stressé » ; « le stress et la peur ne doivent pas nous empêcher de mener à bien notre travail, cela fait des années que je pratique ce métier et par exemple en cas d'incendie avec des victimes coincer et cela implique pénétrer dans le bâtiment et risquer sa vie, nous ne devons pas hésiter à y aller car on ne sait jamais ce qui peut arriver , donc on y va » (réponses issues de la grille d'entretien)

Le stress nous alerte que la situation n'est pas dans notre zone de confort. En général, dès les premiers instants, cela occasionne différentes erreurs dans la pratique du métier. Cela dépend de l'individu et de la situation à laquelle il est confronté. Cependant certains arrivent à le gérer et à mener à bien leur mission sans faille. Quelle que soit la situation, ils y vont de front et s'attaquent au problème afin de la mener à bien.

3-2-1-Amélioration des aptitudes des sapeurs-pompiers pendant les interventions secouristes

Le tableau ci-dessous présente la fréquence d'amélioration des aptitudes des sapeurs-pompiers en interventions secouristes

Tableau VI_: Fréquence d'amélioration et d'adaptation des aptitudes des Sapeurs-Pompiers en intervention secouriste

Aptitudes des Sapeurs-Pompiers	**Aptitudes adaptées, améliorées**	**Aptitudes non adaptées et non améliorées**	**Total**
Fréquence absolue	4	15	19
Fréquence relative	21,05%	78,94%	100%

Malgré la perception négative que donne le stress, et son impact à majorité négative sur les comportements humains, il provoque ce déséquilibre qui force l'organise à mettre en place des mécanismes nécessaire pour l'adaptation à la situation stressante. Sur un total de 19 agents enquêtés, 15 (78,94)% agents ne ressentent pas d'amélioration adaptative à la situation présente. Par contre 4 (21,05%) agents s'adaptent et voient leur performance s'adapter à la situation et au type de contexte rencontré.

3-2-2-Qualification du stress par les sapeurs-pompiers

Le tableau ci-dessous présente les qualifications du stress par les Sapeurs-Pompiers

Tableau VII : Qualification du stress par les Sapeurs-Pompiers

Qualification du stress; Nombre d'agent ;	**Positif**	**Négatif**	**Réponse neutre**	**Total**
Masculin	04	12	01	17
Féminin	00	02	00	02

Au vu des différents résultats obtenus à travers le questionnaire, les différentes réponses données par les sapeurs-pompiers nous permettent de ressortir que 14 agents (sexes confondus) qualifient le stress de **négatif**, contre 4 sapeurs-pompiers masculins qualifiant ce dernier de **positif**. Une réponse neutre a été donnée ce qui signifierait un avis mitigé sur le sujet du stress et de sa qualification.

CHAPITRE 4 : Discussion des résultats de la recherche

Le but de notre étude est d'étudier le stress professionnel des sapeurs-pompiers du GNSP St Jean pendant les missions secouristes en partant du principe que le stresse est effectivement présent et qu'il a un impact sur les actions des sapeurs-pompiers.

Dans un premier temps, l'hypothèse émise selon laquelle les missions de secourisme provoquent une dose de stress important chez les sapeurs-pompiers est confirmée. Dans les domaines de la vie, chaque individu réagit différemment à une même situation dans la mesure où chaque individu est différent. En parlant justement de métier à risque, où les sapeurs-pompiers œuvrent jours et nuits pour secourir des victimes d'accidents ou des individus pris de malaise, certains de ces agents ressentent du stress et bien évidemment d'autres, non. Ce stress n'est pas ressenti de la même manière par ces agents, n'ont pas pour source les mêmes causent ou encore n'a pas les mêmes effets sur chacun de ses individus. De manière synthétique, nous avons pu soulever qu'il est donc indéniable que le stress soit présent d'une manière ou d'une autre chez les sapeurs-pompiers que ce soit avant, pendant ou après l'opération avant le juste retour à la caserne. Pendant les interventions, le stress en général survient, mais spécifiquement dans les situations d'interventions spontanées, il provoque un effet psycho-comportemental de deux types. Il s'agit d'une réaction de stress adaptée et une réaction de stress dépassé.Cest dans la meme logique que Didier PERROT Psychologue affirme dans ses travaux que « la portée du stress dépend du seuil de résistance d'un sujet. Le niveau de résistance dépend essentiellement de l'interprétation subjective de la source de stress par le sujet, de son propre environnement en relation avec histoire personnelle et sociale. La perception et l'adaptation du stress sont une facette de la personnalité où le rôle de l'apprentissage est significatif ». De plus d'après les conclusions du travail du Docteur PERROT il ressort la présence du stress opérationnel dans les phases pré opérationnelles, opérationnelles et post opérationnelles. Nelly LAVILLINIERE, Daniel, LEIFFLEN, Phillipe ARVER (2005) restent dans la même logique à travers leur travaux sur le stress et la santé au travail chez les sapeurs-pompiers de Paris en concluant que le

stress affecte ces agents avec des sources diverses, qu'ils soient en terme d'intensité ou de fréquence. Dans la plus parts des casernes nous constatons que le sexe dominant est celui masculin. Dans la cadre de notre enquête et de ceux qui ont acceptés y participé nous notons 93,75% représentant le total des individus de sexe masculins contre 6,26% des agents de sexe féminin.

En ce qui concerne les différentes causes qui pourraient envoyer une décharge de stress aux différents agents sapeurs-pompiers, une cause est la plus intense et est identifiée comme la plus stressante. Il s'agit de cas grave, qu'il s'agisse de blessures graves ou de cas à multiples victimes, pour les agents du GNSP, elle représente la cause la plus intense pour 52,63% agents de sexe masculins comme féminin. Ce taux apparait comme plus de la moitié des agents interrogés. Cependant les cas de décès sont présents mais sont moins fréquents, ou dirons-nous représentent un taux de 5,26% chez le GNSP de manière générale donc la cause de stress la moins présente. En élargissant, nous remarquons que les résultats obtenus dans les travaux de Nelly LAVILLINIERE, Daniel, LEIFFLEN, Phillipe ARVER (2005) sont à peu près similaire dans la mesure où cette cause un peu plus spécifique qui est la mort d'un enfant ou intervention sur un enfant gravement blessé ou maltraité est celle qui touche le plus d'agents. En effet, il apparait que 68,7% des agents révèlent que leur stress a pour origine cette cause. Par contre en ce qui concerne le décès de victimes adultes, 48,8% des agents sont touchés par cette cause et est le taux le plus faible des facteurs opérationnels de ces travaux dans la catégorie des fréquences. Plusieurs autres causes sont énumérées telle que les blessures pas très grave en plus de la vue de sang 26,31% ; décarcération 5,26% ; le lieu 5,26% au GNSP et l'exposition ou confrontation à un risque NRBC 49,7% ; devoir aviser la famille d'un accident grave ou d'un décès 45% ; prise de décision difficile ou dans l'urgence 43% ; Sonneries, alarmes 73,3% et le décès d'une victime adulte 48,8% (fréquence). Par contre, Cindy LEHMANN (2013) dans ses travaux a eu retenu comme conclusion que « l'organisation du travail chez les sapeurs-pompiers n'est de manière générale, pas une source de stress professionnel. Néanmoins certains axes élémentaires abordés tout au

long de ce mémoire le sont potentiellement comme « l'exigence émotionnelle » ou encore « l'autonomie ».

Le stress peut avoir des effets diverses sur des individus diverses car essentiellement nous sommes tous différents. Au GNSP les différents effets du stress retenus sont le temps de latence dans les réactions/ petit moment de réflexion, hésitation (26,31% des agents ayants répondu); les erreurs dans les gestes de survie (5,26% des agents ayant répondu) puis enfin un déséquilibre (31,5% des agents ayant répondu). En parlant de conséquence de stress, E. de SOIR nous parle de stress traumatique et de manière générale les évènements traumatiques qui ébranlent les fondements de l'homme : ils s'écartent de l'expérience habituelle et causent chez presque toutes les personnes un dommage certains. En parlant de stress traumatique et ses effets sur les intervenants que ce dernier leur fera mettre incontestablement en question leur rôle de « sauveur » et ils commenceront sérieusement à douter de leur capacité dont un sérieux doute de soi. Cependant Nelly LAVILLINIERE, Daniel, LEIFFLEN, Phillipe ARVER (2005) à travers leurs travaux montrent d'autres types d'effets que ceux de ma conclusion du stress sur la santé. Ils se sont donc écartés des effets spontanés de ce stress en interventions et se sont intéressés sur ses effets en général sur la santé. Il s'agit en autre de la somatisation, de l'anxiété-insomnie, du dysfonctionnement social et enfin de la dépression. Cependant, le stress n'est pas que négatif, à la base c'est une attaque contre le système psychologique de l'individu mais peut servir à améliorer sa situation. En effet, une toute petite partie de la population soit 5,26% des agents interrogés se servent de ce stress pour améliorer leur concentration et ainsi le dominer donc du self contrôl. Il s'apparente donc au stress adapté développé par le Docteur Didier PERROT. Les sapeurs-pompiers pendant leurs différentes opérations font face à plusieurs sources potentielles de stress mais mènent leurs missions jusqu'au out malgré les coups envoyés par le stress. Leur adaptation dépend aussi d'une personne à une autre mais une partie de ces agents mettent en place les mécanismes nécessaires pour faire face (coping) au facteur stressant et le surmonter. D'après nos travaux, nous concluons que le stress est géré de façon différentes par les sapeurs-pomiers et font face néanmoins aux situations peu familières. C'est dans cet état d'esprit que Nelly

LAVILLINIERE, Daniel, LEIFFLEN et Phillipe ARVER (2005) mettent en exergue les stratégies d'adaptation comme le « coping » (faire face) à travers leur résultat et leur conclusion. Il s'agit de la stratégie centrée sur le problème, celle centrée sur les émotions et la recherche de soutien social.

CONCLUSION :

Le stress dans la vie courante représente un véritable phénomène auquel les individus font face d'une manière ou d'une autre. Cependant ce phénomène varie selon les situations, situations dans lesquelles un individu se sent mal à l'aise ou dépassé ou encore se retrouve déséquilibré. Plus spécifiquement, dans les différents métiers dont celui du sapeur-pompier où le risque est totalement présent pendant les opérations, soulève des interrogations sur comment ces agents gèrent le stress. Nous avons eu à enquêter au Bénin, au Groupement National des Sapeurs-Pompiers de St Jean un effectif de 32 agents. Leur devise est « Sauver ou Périr ». Cela va s'en dire que déjà il y a un risque de mort dans leur mission qui est de sauver et au pire des cas donner leur vie pour sauver la victime. Cette étude descriptive nous a permis de mettre en exergue la présence du stress dans les opérations de secourisme des SP. Néanmoins seulement 59,37% des enquêtés se retrouvent stressés en interventions pour une raison spécifique d'après les résultats obtenus suite à l'analyse des données collectées. Les agents ayant répondu n'avoir pas de stress pendant les interventions répondent qu'il n'a pas sa place dans ce métier et qu'il ne faut pas le laisser prendre le dessus au risque de perdre une/des victime(s). Le stress ne se manifeste pas seulement en contact avec la victime, mais depuis le commencement juste après l'alerte donnée donc en phase pré-opération, en opération puis en post opération, en route vers la caserne. Contre toute attente, l'impact que peut avoir ce phénomène sur un individu est pré-connu mais l'impact du stress dû aux interventions reste délicat. Nous avons pu retenir principalement un déséquilibre psychologique dû à la situation et aussi un bug, c'est à dire un temps de latence dans les actions ou des hésitations associées au doute. Mais nous ne pouvons pas que retenir le côté négatif du concept car il semble que le stress permet à certains agents de se concentrer et d'établir un self control dynamique. Afin de faire avec le stress et de poursuivre leurs interventions, ces sapeurs-pompiers font face (coping) à ce phénomène en présence de la situation ou de l'aspect stressant puis essaient de s'adapter en vue de terminer l'intervention, le secourisme !

De ces analyses et interprétations de résultats, il en ressort que nos différentes hypothèses sont confirmées. Il est donc établie que : (i) les interventions de secourisme

provoquent une dose de stress chez les sapeurs-pompiers (présence du stress) et (ii) que ce phénomène qu'est le stress a un impact sur la performance des sapeurs-pompiers du GNSP.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Cindy, A. (2013) « Le stress professionnel chez les sapeurs-pompiers » *Mémoire de fin d'étude ; 1ere année de Master Gestion-parcours Gestion des Ressources Humaines.*

2. Didier, P. (2011) « Stress opérationnel chez les Sapeurs-Pompiers ; Identification, facteurs, risques et traitements ».

3. Gibbs, M.; Lachenmeyer, J. R.; Broska, A et Deucher, R. (1996) « Effects of the Avancia Aircrash on Disaster Workers », *International Journal of Mass Emergencies and Disasters, 14 : 23-32.*

4. Jacinthe, D. (2010) « La santé psychologique des pompiers : portrait de situation et éclairage de la psychodynamique du travail » *Thèse présentée à la faculté des études de l'université Laval dans le cadre du programme de Doctorat sur mesure en organisation du travail et santé psychologique pour l'obtention du grade de Philosophae Doctor* (PhoDo).

5. Laurent, B. (1999) « Stress du Sapeur-Pompier » *Bordeaux ; Faculté de médecine de Bordeaux 2, Université Victor Segalen.*

6.LAZARUS, R.S. et FOLKMAN, S. (1984a). « Coping and adaptation. In W.D. GENTRY (Ed.), Handbook of behavior medicine », *New York : Guilford, pp. 282-32*

7. LAZARUS, R.S. et FOLKMAN, S. (1984b). « Stress, appraisal, and coping », *New York : Springer.*

8.LAZARUS, R.S. et LAUNIER, R. (1978). « Stress-related transactions between person and environment ». In L.A. PERVIN et M. LEWIS (Eds.), *Perspectives in interactional psychology. New York : Plenum*, pp. 287-327.

9. Nelly, L. ; Daniel, L. ; Phillipe, A. (2005) « Stress et santé au travail chez les sapeurs-pompiers de Paris ».

10. Maltais, D. ; Robichaud, S. et Simard, A. (2001) *Sinistres et intervenants*, Chicoutimi, JCL.

11. Mauro, C. (2009) « Etude de la mort » *n 138 page 131.*

12. Marilou, B. (2001) « Le coping et les stratégies d'ajustement face au stress ». *Université Victor Segalen Bordeaux 2.*

13. Mitchell, J., T et Dyregrov, A. (1993) « Traumatic Stress in Disaster Workers and Emergency Personal – Prevention and Intervention », *In International Handbook of Traumatic Stress Syndromes,* sous la dir. De Wilson J. P. et B. Raphael, New York, Plenum Press, p. 905-914.

11. Sandrine, P. (2002) « Des déterminants du stress à la santé au travail : l'exemple des Sapeurs-Pompiers ».

ANNEXES

QUESTIONNAIRE :

Introduction :

Dans le cadre de notre soutenance en psychologie, nous recueillons des informations portant sur le stress professionnel des sapeurs-pompiers en interventions secouristes au GNSP de Saint Jean. Vous avez été sélectionné comme apte à apporter des informations utiles et exploitables. Nous vous prions de nous accorder quelques minutes de votre temps pour participer à notre enquête. La réussite de cette enquête dépendra essentiellement de la qualité des informations que nous récolterons. Merci de bien vouloir participer !

Sexe : **Fonction/grade :** **Age :**

La présence du stress dans les opérations de sauvetage des sapeurs-pompiers :

1- Avez-vous déjà participé à une intervention de secourisme ?

- **Oui**
- **Non**

2- Avez-vous déjà œuvré à sauver une vie ?

- **Oui**
- **Non**

3- Dans quelles conditions ?

4- Comment se présentait l'environnement pour le déroulement de l'opération ?

- **Favorable**
- **Défavorable**

5- Que ressentiez-vous pendant l'intervention ?

6- Eprouviez-vous spécialement\particulièrement du stress par moment?

7- Si oui, à quel moment ?

8- Pourrait-il être collectif ?

- **Oui**
- **Non**

L'impact du stress sur la performance des sapeurs-pompiers :

1- Le stress a-t-il des effets sur vous ?

2- Quand commence-t-il à apparaitre ?

- **Avant l'opération**
- **Pendant le déroulement de l'opération**
- **Vers la fin de l'opération**

3- Ce stress affecte-t-il vos actions durant l'opération ?

- **Oui**
- **Non**

4- Si oui, comment l'affecte-t-il ?

5- L'effet de ce stress vous permet-il d'améliorer vos capacités, performances ?

- **Oui**
- **Non**
- **Autre réponse :….**

6- Comment qualifierez-vous ce stress ?

- **Positif**

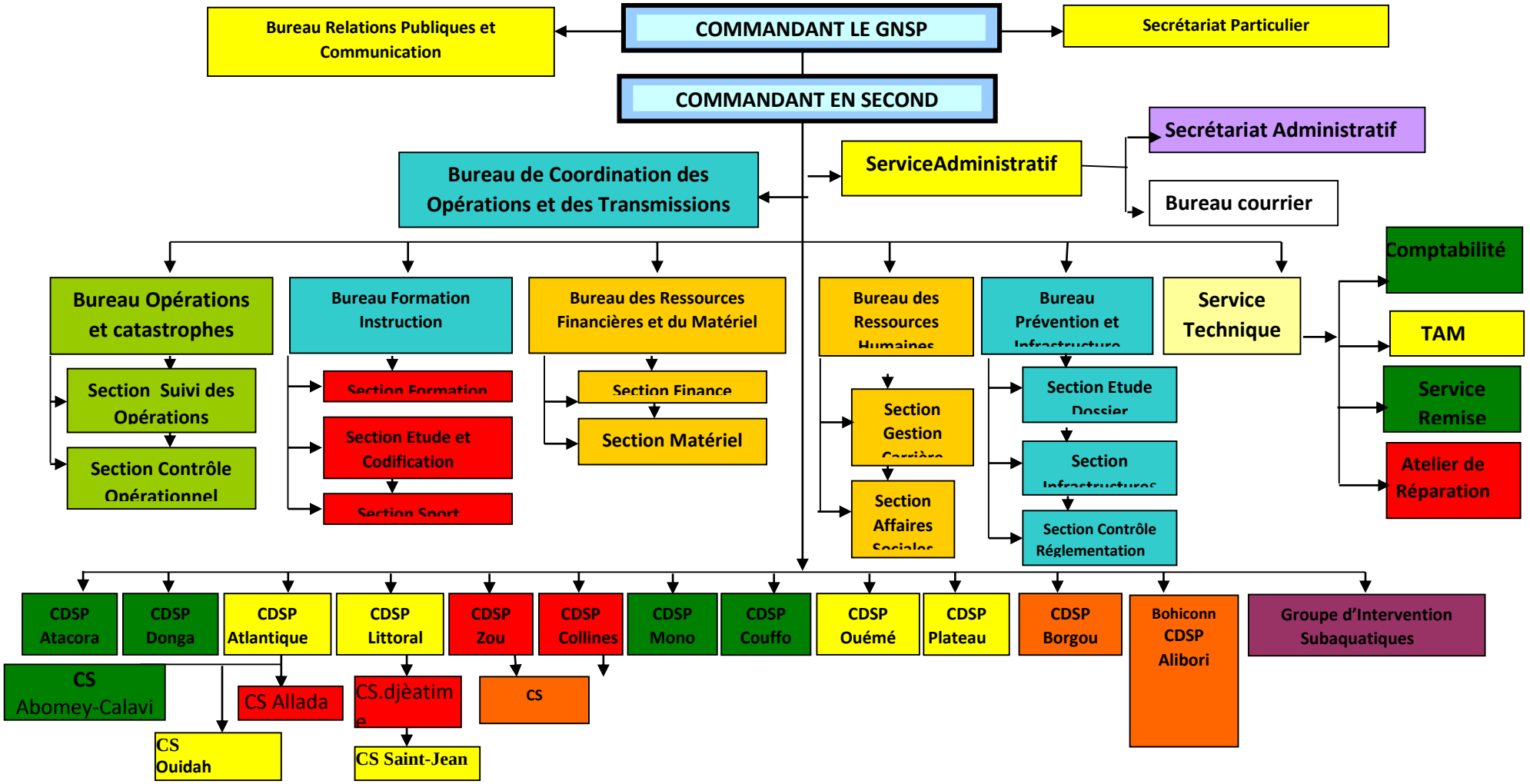
- **Négatif**

7- Impact-il le résultat final de l'opération ?

- **Oui**
- **Non**
- **Autre réponse :….**

Merci pour votre participation !

Figure : Schémas de la structure Organisationnel du GNSP (Données du terrain 2021)



Guide d'entretien :

Dans le cadre de notre soutenance en licence en psychologie, nous recueillons des informations portant sur le stress professionnel du Groupement National des Sapeurs-Pompiers de St-Jean en interventions secouristes. Votre statut vous permet donc d'être un sujet potentiel porteur d'informations pertinentes pouvant nous dans notre recherche. La réussite de cette recherche dépend entièrement et essentiellement de la sincérité dans vos différentes réponses. Nous vous remercions d'avance pour votre participation.

1- INFORMATION GENERALE DE L'ENQUETE

Sexe : Masculin

Féminin

2- Participez-vous souvent aux interventions secouristes ?
3- Que ressentiez-vous pendant ces différentes interventions, du stress, quoi d'autre ?
4- Pouvez-vous me dire à quel moment vous commencez à ressentir du stress ?
5- Que pensez-vous de ce stress sur vous, ses effets en interventions ?

Merci pour votre participation !

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE…… 1

DEDICACES……..2

REMERCIEMENT…….3

LISTE DES ABREVIATION ET SIGLES……4

LISTE DES TABLEAUX……..5

LISTE DES FIGURES……...5

RESUME……6

ABSTRACT……...6

INTRODUCTION……..8

CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL ET DEROULEMENT DU STAGE…..9

1-1-Cadre institutionnel du stage……9

1-1-1-Présentation du lieu de stage……..…..9

1-1-2-Historique du lieu de stage……..… 9

1-1-3- Missions et activités……..…….11

1-1-4-Structure organisationnel du GNSP……....14

1-2-Déroulement du stage et observation……..15

1-2-1-Les services parcourus et les travaux effectués……...15

1-2-2-Synthèses des acquis et problèmes de la structure……..……...17

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE…….18

2-1-Cadre théorique de la recherche……..19

2-1-1-Problématique…….....19

2-1-1-2-Hypothèse de l'expérimentation……..……..…….21

2-1-1-2-1-Hypothèse générale……...……23

2-1-1-2-2-Hypothèses spécifiques…..……...…..23

2-1-1-3-Objectif général de l'expérimentation…….……...…….....23

2-1-1-3-1-Objectif général……...……...…..23

2-1-1-3-2-Objectifs spécifiques……...…23

2-1-1-4-Choix du sujet…….23

2-1-1-5-Clarification conceptuelle……...25

2-1-2-Revue de littérature……26

2-2-Approche méthodologique de la recherche……...32

2-2-1-Nature de la recherche……32

2-2-2-Groupe cible, Echantillonnage……...32

2-2-2-1-Groupe cible……32

2-2-2-2-Techniques d'échantillonnage et échantillon……..32

2-2-3-Techniques et outils de collecte de données……...32

2-2-3-1-Le questionnaire de recherche…….…32

2-2-3-2-La grille d'observation…….....32

2-2-3-3-La grille d'entretien…….....32

2-2-4-Difficultés rencontrées……....34

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS…….35

3-1-La présence du stress chez les sapeurs-pompiers en interventions secouristes…..35

3-1-1-Les différentes causes de la présence du stress dans les interventions secouristes des sapeurs-pompiers……....36

3-1-2-Apparition du stress…….....38

3-2-Impact positif et négatifs du stress dans la performance des sapeurs-pompiers.....40

3-2-1-Amélioration des aptitudes des sapeurs-pompiers pendant les interventions secouristes…….42

3-2-2-Qualification du stress par les sapeurs-pompiers……43

CHAPITRE 4 : DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE……....44

CONCLUSION……48

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…….….50

ANNEXES……....52

TABLE DES MATIERES……....56